

TATJANA ALEKNIENĚ

Le *Phédon* de Platon et la notion de mort de l'âme dans l'œuvre de Philon d'Alexandrie

Résumé

La thèse principale de l'article consiste dans l'affirmation que la notion de « mort de l'âme », développée dans l'œuvre exégétique de Philon d'Alexandrie (l'âme vicieuse s'attache au corps et se rend morte) prend son origine dans le *Phédon* de Platon. En effet, selon Socrate de ce dialogue, l'âme « anti-philosophique » qui se livre aux plaisirs du corps, est pénétrée par l'élément corporel, emprisonnée dans le corps, donc ne peut plus se séparer de lui, pour vivre la vie propre à l'âme, après la mort « physique », comme déjà cette vie durant. Elle est donc morte (quoique ce mot ne soit pas employé par Socrate) pour la vie déliée dans le divin. Cela lui arrive non du fait qu'elle se trouve dans le corps, mais parce qu'elle devient son amie (*philosōmatos*).

Abstract

The main thesis of the article is the affirmation that the notion of “soul's death”, developed in Philo of Alexandria's exegetical works (the vicious soul binds itself to the body and thus dies), has its source in Plato's *Phaedo*. According to the Socrates of this dialogue, the “anti-philosophical” soul which yields to corporal pleasures is penetrated by a corporal element. It is imprisoned in the body and therefore cannot liberate itself from it in order to live the soul's true life after “physical” death; nor can it live this true life already during this life. The soul is thus dead (although Socrates does not use the word) for the life unbound in the divine world. This happens not because the soul is in the body but because it becomes its friend (*philosōmatos*).